



**Fleurissement de 90 tombes de soldats morts
au Chemin des Dames le 16 avril 1917
par les écoles du département de l'Aisne**

Ecole Tour de Ville de Soissons (classe de Monsieur MORAUX)

Je suis mort. Je suis mort le 16 avril 1917, c'était un lundi vers 17h30 lors de la Première Guerre mondiale. Si vous saviez la peur que j'ai eue le jour où j'ai été appelé pour la guerre dans l'Artillerie spéciale (les chars d'assaut). J'ai été recruté en 1905 et j'ai été tué à l'ennemi.

Je m'appelle Jean-Louis MOUCLA. Je suis né le 13 décembre 1885 à Iseste dans les Pyrénées-Atlantiques. Ma mère que j'aimais tellement et qui m'a beaucoup soutenu, s'appelle Jeanne Moucla. Je regrette tellement de l'avoir perdu. Il y a deux choses qui resteront dans mon cœur : c'est de ne pas avoir connu mon père, et de n'avoir pas pu fonder une grande famille. Malheureusement, je suis célibataire car je suis mort trop vite : je n'avais que 32 ans.

J'ai oublié de vous dire une chose importante. Dans l'armée française, j'appartenais au 6^{ème} groupe d'artillerie d'assaut avec le grade d'adjudant. Nous avons combattu avec des chars d'assaut, pour la première fois lors de la Bataille du Chemin des Dames. Sur ma fiche militaire de « Mort pour la France », l'Armée a fait une erreur en écrivant Moncla à la place de Moucla.

Avant de mourir, je me suis dit que ma souffrance serait difficile, et surtout pour ma mère. Mais je n'ai pas eu le temps de lui dire un seul mot que je l'ai aimée depuis ma naissance. Mais aussi, j'ai repensé à mes amis que j'ai perdus. Mon rêve le plus cher serait que mon père vienne mettre des fleurs sur ma tombe.

Cette guerre a été tellement horrible que nous l'avons appelée la « Der des Ders ». Notre espoir était qu'elle soit la dernière, malheureusement les guerres ont toujours lieu. Il y a eu des millions de morts pour rien. Je suis mort pour rien.

Voilà mon histoire.

MOUCLA Jean-Louis

Adjudant au 6^{ème} groupe d'Artillerie d'Assaut (A.S.6)
Né le 13 décembre 1885 à Iseste (Pyrénées-Atlantiques)
Mort le 16 avril 1917 à Juvincourt
Cimetière de Soupir 2, tombe n° 4768